

GUELMA

Une refonte du plan de circulation de la ville s'impose

La voiture s'est rapidement imposée dans la vie quotidienne des Guelmis, ils préfèrent la prendre, même si elle n'est pas toujours indispensable dans une petite ville comme Guelma.

Ce moyen de transport, qui pour certains symbolise la beauté, la fierté et la force, génère silencieusement un véritable cortège de nuisances pour les riverains. Il accentue et favorise l'apparition des maladies respiratoires notamment chez les personnes prédisposées.

La ville de Guelma se trouve donc aujourd'hui asphyxiée par les gaz d'échappement des véhicules et par des embouteillages inextricables, la patience

s'effrite chez les automobilistes et les piétons qui n'arrivent pas à supporter cette situation de plus en plus anarchique et incontrôlable. Ce phénomène prend de l'ampleur lors des fêtes traditionnelles, où la circulation automobile devient une vraie galère. Les rues Anouna, Athmane-Meddour et Mohamed-Debbabi, les boulevards du 1er-Novembre, Souidani-Boudjemaâ et du Volontariat... deviennent impraticables, les piétons sont obli-

gés de se faufiler très difficilement entre les véhicules pour pouvoir traverser.

A cela s'ajoute l'anarchie totale dans laquelle baigne le transport urbain à Guelma. Le réseau est désordonné et les lignes sont trop nombreuses.

Les bus se livrent à des courses-poursuites en plein centre-ville, mettant en danger la vie des piétons. Sans se soucier des désagréments qu'ils causent aux riverains, certains chauffeurs de bus traversent les ruelles des quartiers et des cités périphériques aux risques et périls des usagers. Ce phénomène s'accroît aux heures de pointe, générant une

congestion importante dans le centre-ville. La direction des transports est amenée à chercher comment réorganiser le réseau de transport urbain afin de fluidifier le trafic routier, et garantir aux usagers un service public de qualité, mais aussi pour sécuriser la circulation des piétons et des personnes à mobilité réduite. Par ailleurs, une refonte du plan de circulation et de stationnement dans la ville s'impose afin de répondre à l'accroissement démographique et à l'augmentation considérable du parc automobile enregistrés ces dernières années à Guelma.

Noureddine Guergour

EN ATTENDANT LE NOUVEAU PLAN DE CIRCULATION DE SKIKDA

Des embouteillages encore et toujours

L'urgence d'un nouveau plan de circulation se fait vivement ressentir lors des fêtes nationales et surtout religieuses, caractérisées généralement par de grands embouteillages et une course derrière les produits de large consommation.

La semaine précédant le rituel de l'Aïd El Adha en fait partie. Toutes les artères de la ville, sur les voies automobiles et même piétonnes, ont été bondées. Le shopping tardif fait, désormais, partie des habitudes des ménages. On préfère les derniers jours avant l'Aïd pour s'approvisionner en effets vestimentaires (considérés comme

moins chers) et aussi en pain (qui atteint les 100 DA la baguette, selon des sources concordantes), ainsi que des accessoires relatifs au rituel de l'égorgement (cendres, couteaux de tous calibres...).

Ce qui engendre un phénomène de longues files de véhicules, avec leurs lots de klaxons, de vociférations et de rixes. Le stationnement en double file (avenue Bachir-Boukadoum, à Z'kak Arab...), avec ses traits spécifiques de chargement et de déchargement de produits auprès des commerces lors des heures de pointe.

La cause de cette «tragédie» routière est liée au manque flagrant d'issues. La seule voie empruntée pour accéder au centre-ville demeure celle datant de l'époque coloniale, à savoir l'avenue Didouche-Mourad (les Arcades), à partir de la place des Martyrs (Bab-K'sentina). L'ouverture de la voie des Allées, dans les années 80, du moins depuis le lancement des activités commerciales anarchiques au niveau du nouveau centre-ville, n'a pas réglé grand-chose. Cela est dû également à la prolifération des véhicules en raison des facilités bancaires accordées aux familles, accentuée justement par l'inadaptation des pouvoirs publics aux mutations socio-économiques.

Le ministre, Amar Tou, a apporté son eau au moulin dans ce grand désordre, par la circu-

laire 104/09 datée du 10 février 2009. A travers elle, les Directions des transports des wilayas, à des degrés divers, ont libéralisé le secteur en délivrant immodérément les autorisations d'exploitation des moyens de transport à travers les communes. D'une manière déséquilibrée souvent. Pour le cas de Skikda, on relève que des quartiers sont mieux desservis que d'autres. Les transporteurs privés optent pour les lignes les plus rentables, ils ne se voient refuser ainsi aucune demande notifiant leurs besoins.

Le grand bazar de la circulation a généré, faut-il le rappeler, une pollution urbaine des plus désastreuses, qui contribue, selon les chiffres officiels, à un taux de 30% de la pollution globale, un peu plus peut-être à Skikda. Les louables tentatives

de l'association Barik 21 de promotion des énergies renouvelables et du développement durable d'instaurer une «journée sans véhicules» et du «co-voiturage», ont été vaines du fait du peu de considération accordée par les usagers de la route et des autorités locales. En attendant le plan de circulation approprié aux attentes actuelles, des mesures plus répressives de la part des services de sécurité pour remettre de l'ordre, la mise en service du programme «samasia» en berne, le lancement des trémies (Skikda demeure l'une des rares à en être dépourvue), Skikda est une ville qui enregistre le plus grand taux d'embouteillage, avec ce que tout cela engendre comme stress, augmentation des CBV et perte graduelle de la cohésion sociale.

Zaïd Zoheir

BOUMERDÈS

Les habitants d'Ammal et d'Aït-Amrane proposent un plan d'aménagement des routes

Des citoyens de 8 villages des communes de Ammal et Aït-Amrane, centre de la wilaya de Boumerdès, viennent de soumettre par le biais d'une pétition adressée aux institutions locales un plan d'aménagement des routes dans leur région.

Ces aménagements permettront, selon les signataires, de désenclaver ces localités et mettront par ailleurs en valeur leur potentiel agricole dans le domaine de l'élevage, l'oliveraie et les autres cultures de montagne. En premier lieu, les villageois proposent la classification

en chemin de wilaya d'une route communale reliant les municipalités d'Ammal et Aït-Amrane à travers le piémont de l'est de l'oued Isser. Cet axe routier d'environ 18 km traverse une sous-région où sont implantés plusieurs villages, regroupant, selon Mohamed Cheref, prési-

dent de l'association Assirem (espoir), une population de 8 000 habitants. Il semblerait que l'APC d'Aït-Amrane ait délibéré à propos de cette classification. En second lieu, les pétitionnaires demandent la pose de deux dallons et l'aménagement d'environ 1500 m de routes dans la zone montagneuse du sud de ces deux municipalités pour créer un carrefour reliant trois chemins communaux et, par conséquent, raccourcir les

distances entre plusieurs secondes agglomérations d'Aït-Amrane et Ammal. Ces propositions, si elles sont concrétisées, seront réalisables à moyen terme et ne nécessitent pas la mobilisation de sommes colossales. Elles auront en outre un impact positif sur le quadrillage sécuritaire de la région que tentent de transformer les éléments de katibat El-Arkam d'Aqmi en base arrière des terroristes.

Abachi L.

PROTECTION CIVILE DE AÏN-DEFLA

Un dispositif de proximité spécial sur l'autoroute

Selon la cellule de communication de la Protection civile de Aïn-Defla, depuis le 1^{er} janvier dernier, il a été enregistré sur les 104 km d'autoroute, de Oued Djer, à l'est à Tiberkanine, 213 accidents ayant fait 316 blessés et 17 morts.

Quand on sait qu'un seul accident est un accident de trop, il devient vital que des mesures soient prises pour sensibiliser effectivement les conducteurs à respecter le code de la route et aux services de secours à intervenir le plus rapidement possible sur les lieux de ces drames.

Sachant que nous sommes en période de vacances scolaires, cela induira une forte densité du trafic routier sur cet axe dans les deux sens, la direction de la Protection civile a mis en place un dispositif de proximité pour apporter secours, aide et assistance aux usagers de la route en cas de besoin à toutes heures du jour ou de la nuit. Ce

dispositif comprend la mobilisation de 2 équipes de secouristes au niveau de chacun des échangeurs de Bourached au sud-ouest de Aïn-Defla et celui de Tiberkanine au sud d'El-Attaf. Ces deux équipes sont dotées chacune d'une ambulance médicalisée et d'un camion de lutte contre les incendies. Autre mesure à saluer dans ce dispositif, en accord avec les services de la téléphonie mobile, il suffit à chaque usager de la route en détresse de former le 14 pour être mis en communication avec un centre opérationnel de la Protection civile. Ce dispositif a été mis en place jeudi 3 et prendra fin aujourd'hui. Il est vrai aussi que les structures de proximité qui doivent accompagner l'autoroute promises par le ministre des Travaux publics Amar Ghoul sont remises aux calendes grecques.

En attendant qu'elles soient réalisées et rendues opérationnelles, cette initiative prise par la direction de la Protection civile ne manquera pas d'être vivement saluée par les très nombreux usagers de l'autoroute.

Karim O.

CHLEF

1 mort et 6 blessés dans des accidents de la route au premier jour de la fête

Quand le jour de l'Aïd se transforme en jour de deuil pour certains.

Censé être un jour de fête, l'Aïd El-Adha s'est transformé, pour certains foyers, en un jour de désastre et de deuil. En cette première journée de l'Aïd, un jeune homme, B. N., âgé d'une trentaine d'années, a trouvé la mort dans un accident de la route survenu sur la RN4. Le drame a eu lieu dans l'après-midi de dimanche, à l'entrée Est de la commune de Oum Drou, wilaya de Chlef, quand une voiture, une Dacia Logan familiale, a fait l'objet d'un renversement dangereux, faisant un mort sur le coup et 5 blessés.

Ces derniers, âgés de 24 à 73 ans, ont été admis aux urgences médico-chirurgicales de l'hôpital d'Ouled Mohamed. La dépouille de la victime a été transportée vers la morgue du même établissement sanitaire par les éléments de la Protection civile.

En outre, on déplore un autre blessé suite à une collision entre une Clio et un véhicule de transport de voyageurs, à proximité de la même commune. Là aussi, l'intervention de la Protection civile était immédiate pour évacuer le blessé vers le même hôpital du centre-ville.

Selon les premiers éléments de l'enquête, le glissement causé par les eaux pluviales ainsi que l'excès de vitesse en sont les principales causes.

Par ailleurs, l'enquête diligentée par les services de sécurité révélera les circonstances exactes de ces drames routiers survenus en ce jour sacré.

Zakarya Mahfoud

CIMA Motors

Concessionnaire Automobile

RECRUTE

Déclarant en Douane

Profil :

- Avoir un diplôme de déclarant en douane
- Maîtrise des différents régimes douaniers
- Avoir une expérience minimum de deux (02) ans et plus dans le domaine
- Avoir un permis de conduire de catégorie B.

Avantages :

- Cadre de travail agréable
- Rémunération motivante
- Transport assuré axe Alger-Si Mustapha.

Lieu de travail : REGHAÏA

Si vous correspondez au profil, veuillez nous envoyer votre candidature par Fax au N° : 021 85 70 85.